Immeubles à Louer

A LOUER à proximité de la gare rue Pierre-de-Roubaix une MAISON à usage de Commerce ayant 3 places au rez-de-chaussée, 3 chambres, grenier, cave, eau de citerne et de pompe au prix de 27 francs par mois, libre en février ou mars prochain. S'adresser pour la location, rue du Coq Français, 129. 3414

Offres et Demandes d'Emplois

UN CONTRE-MAITRE de menuiserie, capable, demande place à 8 ouvrants ou à Tourcoing.
Réponse aux initiales D.D. bureau du journal à Roubaix. 3417

AVIS DIVERS

UN MEDECIN

Ex 1er Lézer de plusieurs pharmacies spécialistes renommés,

donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.
Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.

Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE

Le médecin et pharmacien particulier la langue Ramande.
Consultation par correspondance.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix

PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 p.% *meilleur marché que partout ailleurs.*
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉ A SOI-PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
Guérit Rétrécissements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la **Syphilis** et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A. Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.
A. Roubaix, pharmacie Bennelyand, 200, rue de l'Ouméet.
A Lille, pharmacie Gobert, Breneau, Cousse Lobert, Bernay.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharm. Dufour.

PHOTOGRAPHIE
J. QUÉQUIN
97, rue du Moulin, 97
ROUBAIX

Spécialité de Portraits-Cartes
très soignés depuis 6 fr. la douzaine
GRAND PORTRAIT depuis 10 f.
Procédés instantanés pour les Enfants
PORTRAITS APRÈS DÉCÈS sans frais de déplacement
Agrandissements inaltérables
Au charbon
Groupes, Vues, Reproductions
TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI

LA VUE POUR TOUS
WEIL
praticien, à obtenu des cures merveilleuses sur l'emploi de ses verres gradués en silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils parent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de moyenne ou presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand. poste (indiquer l'âge ou fil)
Lille, rue de la Gare, 31
Pour savoir d'agrandissement la Maison est trouvée en
N° 26, même rue.
La Maison n'a pas de dépôt et fait pas de colporter.

Vient de paraître pour
1896
ANNUAIRES
du Commerce
RAVET-ANCEAU
DÉPARTEMENT DU NORD
12 FRANCS
ARRONDISSEMENT DE LILLE
8 FRANCS
ROUBAIX-TOURCOING
3 Fr. 50

Cie F.-B., LILLE
Rue Grande-Chausée, 29
PETITS VANILLONS 80 c. et 1 fr. 20 le 1/2 kil.
VÉRITABLES
PAINS D'AMANDES de GAND, 1 fr. 20 le 1/2 kil.

RHUMATISME GOUTTE, GRAVELLE
Névralgie rebelle
GUÉRISON ASSURÉE
par le traitement des **Docteurs STAES & LOBER**
EX-MÉDECINS DES HOPITAUX
La brochure est envoyée gratuitement et franco, sur demande affranchie adressée au Docteur STAES, à Paris.
Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)
Nota. — *Le Docteur STAES, de Camphin-en-Pévèle (Nord), répond, gratis, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.*

INJECTION PEYRARD
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe !
L'**Injection Peyrard** est la seule au monde ne contenant aucun *principe toxique ni caustique, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.*
RAPPORT : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'Injection Peyrard sur 232 Arabes atteints d'écoulements anciens ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 66 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 2 ans; le résultat inouï a donné 224 guérisons radicales après 6 à 6 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : Les docteurs Solary, Ferrand, Ali-Bentoucke-Hachi, etc.
Chez l'inventeur : E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez M. Deleoman, rue des Arts, 7; Foulon, Grande-Place; Fanyau, place de Strasbourg; Vanwerts, rue de Paris, 499; J. Donlé et Cie; Gobert et Cie; Bruneau, 71, rue Nationale; Léon Lenfant, 26, rue des Stations. — A Roubaix : M. Collin. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Bieucourt. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Remoleux.

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
BRONZES D'ART
A la Ville de Besançon
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes
Haute nouveauté en tous genres et à tous prix
ARGENTERIE en ÉCRINS
Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées
EN TOUS GENRES

60, Rue Esquermoise, LILLE
DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1re Classe
des Facultés de Paris et de Lille
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE
Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille
ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
(Atelier à Vapeur)
NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.
Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Esmarck, Seringues Pravaz, **Urinaux, Cousins à air, Sondes et Bougies** (*la marque Ozil est de qualité supérieure*), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, os et flanelle.
Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (*exécutées sur mesure d'après modèles spéciaux du Dr Ozil*).
LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.
Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Wattück, de Feutre perméable, de Cailbouilli, etc. ; **Jambes artificielles perfectionnées ; Bras** artificiels ; et tous appareils pour **Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Bégaulles, Gouttières,** etc.
Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : **Lit de Beely, Suspensions de Szyre, Tables d'opérations, Chariots à pansements,** etc.
STÉRILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et d'injecteurs perfectionnés d'invention du Dr Ozil (*modèles déposés*).
Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE
des Instruments de Chirurgie
Avis très important
Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de renommée ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la **MAISON DE PRODUCTION** *du*
Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de bois, etc.
MOBILIER
EN VERSANT à

5 fr. 50	fr. par semaine et au plus	1 fr. par semaine	5 fr. par mois	
10 - 100	-	2 -	10 -	
15 - 150	-	3 -	15 -	
20 - 200	-	4 -	20 -	

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du **premier versement.**
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

ASTHME ET CATARRHE GUÉRIS par les **CIGARETTES** ou la **POUDRE ESPIC**
DIPLOMES, VOYX, MÉDAILLES, MÉDAILLES
Trouver l'ch, 25, Boul. Voltaire, et pharm. 10, Rue Gaillon, Paris
Exiger la signature Espic sur chaque Cigarette.

Imprimerie de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
Eugène DUGARDIN et Cie
ROUBAIX, rue des Lignes, 26 bis (Place Notre-Dame
TOURCOING, rue Verte, 56.

CARTES de Visites - Spécimens

1 *Georges Lambert*
2 *Théodore Dubeaumont*
3 *Mr & Mme Dutiez*
4 *Madame Lucien Parant*
INSTITUTRICE
5 *Louise Lemaire*
Représentant des Postes
6 *Le Commandant Worler*
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
7 *Edmond Lehrun*
Négociant-Tricoteur
8 *Yvon de la Kestenoble*
9 *Jules Bonnier*
10 *Victor Sonnia*
11 *Oscar Cautout*
12 *Henri de Charly*
13 *Docteur Emile Masure*
14 *Constant Demarchelier*
Rentier
15 MADEMOISELLE ANTOINETTE BEAUCOURANT
Mère
16 CHARLES MIROUX
Artiste-Peintre
17 Mr & Mme AUGUSTE DUMANOIR
18 PAULIN LANDRAS
Avocat
19 Mr & Mme Adrien Lancelleur-Gourdanneau
20 Madame Renaud-Lemange
Pianiste

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent; Cartes deuil, 3 fr. le cent.
Les Cartes sont livrées dans une **très jolie boîte** ou dans un **bel étui**. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un *mandat-poste* à l'ordre de M. l'Administrateur du Journal.
Indiquer le numéro de la Carte choisie. — Pour recevoir les Cartes *franco* ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 Cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. — Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes *franco*, ajouter 50 centimes.

TAPIS VIENNOIS
ESSUIE-PIED (brevetés S. G. D. G.)
SOLIDE PROPRE INUSABLE
Dépouille les chaussures de la boue et du cheval. Ornement.
EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailliers, etc.
Prix uniformes, mais variables suivant la taille, modèle
Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Clôt Trévise, Paris.

Bibliothèque Moderne
LOCATION DE LIVRES
15 centimes par semaine et par volume
2,500 VOLUMES des MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place-Notre-Dame)
ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chautard
vous calmera aussitôt vos douleurs
1 fr. 50. Dorbeyran, ph. à Vendôme. Franco, 1 fr. 75

PASTILLES OLIVIER
GUÉRISON
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COLLIE et DELAPORTE.
— Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 15

LE SECRET DE LA DUCHESSE
par
Henri GERMAIN

Si nous insistons sur ces détails extérieurs, c'est que, comme nous l'avons dit à nos lecteurs, Pierre était peintre, et que l'impression de cette nuit se grevant profondément dans son âme d'artiste, devait lui inspirer plus tard un chef-d'œuvre.

Il était nuit pleine quand ils arrivèrent au pâlais Beaumicon.

Mme Hogson, qui depuis de longues heures guettait le retour de Renée, se précipita comme une folle sur le perron dès qu'elle les aperçut.

Il avait que Pierre s'interposât; car, dans l'émoi de ses premières émotions, la mère eût pu causer quelque imprudence vis-à-vis de Renée, qui, sous l'influence d'un narcotique donné par Pierre, paraissait accablée de sommeil.

Le docteur qu'on fit venir assistait confirmer ses craintes, heureusement du moins.

Quant aux détails intimes que la chute pouvait avoir révélé à Pierre, il ne pouvait en rien d'une façon intégrale et dit qu'il fallait attendre.

Le lendemain, Pierre, qui, après avoir mis Mme Hogson au courant de l'accident et quelques mots, s'était retiré par discrétion, revint prendre des nouvelles et eut la satisfaction d'apprendre que l'état de la jeune fille ne s'était pas aggravé.

Mme Hogson le retint ce jour-là longtemps près d'elle ; elle voulait entendre de sa bouche tous les détails de l'accident, et quand Pierre arriva au moment tragique de la chute, Mme Hogson, dans un emportement de reconnaissance, lui tendit la main.

— Oh ! monsieur Pierre, s'écria-t-elle d'une voix tremblante, les yeux pleins de larmes, c'est plus que la vie que je vous dois... Si vous aviez tué ce que cette enfant a de cet pour moi... Pendant une minute, quand je vous ai vu revenir l'autre soir avec la pauvre petite sur le brancard, j'ai cru qu'elle était morte...

— Oh ! vous dire que j'ai éprouvé là, fit-elle en mettant la main sur sa poitrine, c'était atroce... C'est dans ces moments-là qu'on sent combien l'on aime. Ah ! voyez-vous, je suis mère, vraiment mère, jalousement, terriblement, et elle prononça ces mots avec une violence passionnée et farouche, dans laquelle frémissaient les jeunes instincts de sa race.

— Oui, je vous le jure, si vous me l'avez rapportée morte, je me serais tuée là, devant vous, sur le perron. Dans tous les cas, je sens que je vous aurais haï, haï pour toujours, pour avoir été la cause, même indirecte de la catastrophe.

Mais je vois que je vous fais un peu peur, continua-t-elle, en changeant de ton... Pauvre monsieur Pierre, vous me regardez tout étonné aussi... Je vous demande pardon, mais mon caractère est aussi fait. Je ne puis résister à certaines impressions, surtout quand il s'agit de ce que j'ai de plus cher au monde.

D'ailleurs, c'est mon caractère aussi de vous marquer quelle reconnaissance je vous garde dans mon cœur... nous autres, Américaines, nous ne faisons rien comme les autres.

Et l'étrange femme, violente et heurtée, termina ces mots par un sourire d'une grâce charmante et un peu coquette qui contrastait bizarrement avec l'âpreté ardente et sombre de ses précédents propos.

La sincérité débordante de cette excentrique compta tout de suite Pierre, en même temps qu'elle remuait en lui d'obscures inquiétudes.

Pierre avait vingt-trois ans.

A cet âge, les rêves vont vite, et il n'avait pu s'empêcher d'en faire (et de si beaux!) pendant ces deux jours où le hasard avait beaucoup mêlé sa vie à celle de la belle jeune fille aux cheveux d'or.

Quand il quitta Mme Hogson ce jour-là, il était tout pensif, et il prit, pour regagner son domicile, le chemin le plus long.

Mille pensées l'assaillaient à la fois, tiraillant son esprit en tous sens; une surtout l'obsédait.

Il avait beau faire, la chasser cent fois, elle revenait obstinément.

Implantée aux profondeurs de son être, il la sentait déjà croître et grandir et pousser en lui des racines si vivaces qu'il en était effrayé.

Par un effort de volonté, il voulut se ressaisir un moment, recouvrer cette indépendance intérieure, dont jusque-là il avait été nonchalamment jaloux.

Il était l'avait fait vivre dans une sphère supérieure, immatérielle et lumineuse, où les plus pures jouissances avaient été prodiguées à son esprit et à son âme.

Il s'adonna à l'Art, comme il avait coutume de le faire, et, s'accoudant au parapet de marbre du grand canal, il promena ses yeux sur les splendeurs du spectacle qui s'étendait devant lui.

Mais ces architectures somptueuses, ces monuments superbes, ces magnificences de lumière et d'harmonie, qui toujours versaient une ivresse à ses sens d'artiste, le laissèrent ce jour-là indifférent.

Ce simple symptôme, dont il pouvait seul apprécier la gravité, acheva de lui découvrir ce qu'il cunayait en vain de se cacher à lui-même.

Il était amoureux de Renée, éperdument !

C'était fou, mais c'était ainsi.

Lui, pauvre enfant sans nom, élevé et nourri par la charité d'une grande dame, et n'ayant encore d'autre fortune que ses espérances (peut-être même fallait-il dire ses illusions), oser jeter les yeux sur la riche héritière du palais Pax... c'était absurde, il le savait bien; mais tout ce qu'il sentait aussi, c'est que tout son cœur était déjà envahi, et que *le seul souvenir* de ce sourire en instant tourné vers lui faisait battre son sang plus vite et courir des frémissements dans sa poitrine.

Le parti à prendre dans ce cas était tout indiqué.

Il fallait courageusement, héroïquement, extirper le mal dès la première heure, avant de laisser le temps de prendre des forces et de devenir irrémédiable.

Pierre avait encore de l'argent d'avance.

Rentré chez lui, il régla ses dépenses et prit immédiatement ses dispositions pour un départ qu'il fixa au lendemain.

Cette décision lui rendit un peu de calme.

Alors il passa la plus grande partie de la nuit, que nuit pénétrante, étoilée et diamantant blanc, à errer à travers la ville, cité des dogues, où il était venu chercher et où il avait trouvé tant de beaux rêves, et d'où un rêve, plus beau que tous les autres, le chassait à cette heure.

Les pensées des nouvelles angoisses s'émoussaient peu à peu dans le grand silence complétant de la nuit, et c'était comme la sensation d'un songe aboli qui, maintenant, lui noyait le cœur d'une mélancolie infinie et très douce...

Il rentra tard, resta encore une heure à fumer des cigarettes à sa fenêtre, d'où il apercevait, nettement détachées dans l'ombre, les grandes masses noires aux arrêtes dentelées de Saint-Marc et de Saint-Trophime, sans pouvoir s'arracher au charme à la fois suave et douloureux de sa contemplation.

Puis il se coucha, et grâce au privilège imprescriptible de la jeunesse, il s'endormit profondément...

Quand il se réveilla, le soleil inondait sa chambre.

— Diable, fit-il, il est tard, j'ai fait le paresseux.

Et il se jeta violemment hors de son lit pour rattraper le temps perdu.

Il commençait fiévreusement sa toilette de voyage, quand il entendit tout à coup frapper à sa porte, en même temps que la voix criarde de sa propriétaire lui disait dans un charabia intraduisible.

— Ouvrez, Monsieur Pierre ! Il y a une lettre pour vous.

Le jeune homme alla à la porte, et ne fut pas médiocrement surpris de voir dans l'encadrement se détacher la haute statue du brave Bug.

— Entre, fit-il au nègre. Qu'y a-t-il ?

Pour toute réponse, Bug tendit à Pierre un billet cacheté.

Le jeune homme, le cœur battant, l'ouvrit précipitamment.

Mais il n'eut pas plus tôt jeté les yeux sur son contenu qu'il devint tout pâle, pendant que ses doigts tremblants laissaient presque échapper le papier.

Ce papier, un carré de bristol bleuté à étoile d'argent, imperceptiblement parfumé à l'héliotrope, ne contenait pourtant que ces mots :

« Monsieur Pierre,

» Vous plairait-il de venir cette après-midi causer un peu avec une malade qui s'ennuie beaucoup.

» Votre Renée reconnaissante ».

Au-dessous, par convenance, Mme Hogson, en qualité de mère, avait ajouté :

« C'est moi qui vous en prie ? »

Pierre, devant cette missive inattendue, resta un moment silencieux.

Son front s'assombrit sous le choc tumultueux de mille pensées contraires.

Un combat violent se livrait en lui, aux profondeurs mêmes de son être.

Bug, immobile en apparence, attendait.

Pierre, dans le désarroi de son esprit leva les yeux vers lui.

Il faut croire qu'à de certains moments, même pour les plus simples des simples, le fond de notre cœur se dévoile, car on eût dit que Bug devinait les hésitations du peintre.

En effet, au large face noire et luisante s'éclaira d'un sourire d'ivoire, pendant qu'il disait avec une familiarité à laquelle sa naïveté fonctière enlevait tout caractère blessant :

— Petit monsieur, venir vite voir petite maîtresse. Elle sera très content.

Dans l'état d'esprit où se trouvait Pierre, cette phrase répondait si bien, si victorieusement à tous les raisonnements que sa volonté entassait désespérément, qu'il y vit comme une complicité latente des choses.

Aussi n'hésita-t-il à que lorsque pour rédiger quelques mots une réponse affirmative qu'il remit au nègre.

(A suivre.)